

* ROLLAND (Pierre-Charles-Antoine), homme politique français. Il est mort à Mâcon au mois d'octobre 1876. Après la dissolution de l'Assemblée nationale il avait été désigné par les comités républicains de Saône-et-Loire comme candidat au Sénat de ce département, et il avait été élu le 30 janvier 1876, le premier sur trois, par 401 électeurs. Il devint vice-président de la gauche républicaine du Sénat, puis président de ce groupe. Il fut emporté par une douloureuse maladie d'intestins, dont il souffrait depuis longtemps.

ROLLER-GIN s. m. (rô-leur-djian — mot anglais). Machine servant à égrener le coton et composée de deux rouleaux recevant un mouvement de rotation en sens opposé.

ROLLET (Eugène), homme politique français, né à Saint-Amand (Cher) en 1814. Il se montra, en 1848, un partisan énergique de la République, fut élu, en 1851, membre du conseil général du Cher, luttant contre le coup d'Etat du 2 décembre et fut arrêté. De retour en France après l'expiration de 1859, il reprit sa place dans l'opposition républicaine et fut nommé, le 5 septembre 1870, sous-préfet de Saint-Amand. Il donna sa démission. M. Thiers (24 août 1870). Il donna sa démission. En 1876, M. Devoucoux, élu à la fois député à Bourges et à Saint-Amand, ayant opté pour Bourges, M. Rollet fut désigné comme candidat républicain pour le remplace. Elu député le 30 avril 1876, par 6,732 voix contre M. de Saint-Sauveur, monarchiste, il alla siéger à la proposition Laisant, la suppression des juries mixtes, contre les menées cléricales, etc. signa, le 18 mai 1877, la protestation des gauches contre le message présidentiel et fut partie des 363 qui, le 19 juin, votèrent un ordre du jour de défiance contre le cabinet de Broglie-Fourtou. Après la dissolution de la Chambre, il se représenta dans la 2e circonscription de Saint-Amand, et bien que combattant avec le parti radical, l'administration, il fut réélu député le 14 octobre 1877 par 7,235 voix contre 6,149 données à M. de Saint-Sauveur, candidat officiel. M. Rollet a voté avec la majorité républicaine.

* ROMAIN-DE-COLOSC (SAINT-), bourg de France (Seine-Inférieure), cant. de Harcourt, 18 kilom. E. du Havre; pop. aggl., 979 hab. — pop. tot., 1,732 hab.

ROMAINE s. f. (ro-mâ-ne). Espèce de laitue longue, que les jardiniers font ordinairement blanchir en la liant. On l'appelle aussi LITTRE ROMAINE.

ROMAINVILLE, bourg de France (Seine), cant. de Pantin, arrond. de Paris, 11 kilom. de Saint-Denis; pop. aggl., 1,535 hab. — pop. tot., 2,025 hab.

ROMAND (Hippolyte-François-Marie), écrivain et administrateur français, né à la médecine à Paris, où il prit le grade de docteur en 1830. S'étant tourné vers la littérature, il écrivit le feuilleton dramatique dans le journal l'Avenir, de Lamennais, et fit représenter diverses pièces de théâtre. En 1842, il fut nommé inspecteur adjoint des établissements de bienfaisance. Depuis lors il a été successivement inspecteur général de ces établissements (1848), directeur général de 1re classe (1854) et directeur de l'Institution des jeunes aveugles (1866). Pendant le siège de Paris, il a dirigé l'ambulance des Jeunes aveugles. Il est, depuis 1858, officier de la Légion d'honneur. On lui a dédié M. Romand : la *Bourgeois de Gand*, drame en cinq actes, joué à l'Odéon (1838, in-8°); le *Dernier marquis*, drame en cinq actes (1842, in-8°), joué au Théâtre-Français et écrit en collaboration avec Scribte; *Catherine II*, tragédie en cinq actes et en vers (1844, in-8°), dans laquelle Rachel joua un rôle; *Études sur les colonies agricoles de mendians* (1850, in-8°), avec Luce; *Italie et l'Église* (1861, in-8°), etc.

* ROMANÈCHE, bourg de France (Saône-et-Loire), cant. de La Chapelle-de-Guin-chay, arrond. et à 17 kilom. S. de Mâcon; pop. aggl., 524 hab. — pop. tot., 2,684 hab.

* ROMANISTE s. m. — Philologue qui s'occupe spécialement des langues romanes.

* ROMANS, ville de France (Drôme), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. N.-E. de Valence, sur la rive droite de l'Ardèche; pop. aggl., 9,875 hab. — pop. tot., 12,923 hab.

ROMANY s. m. (ro-ma-ni). Nom anglais du langage des gypsies ou bohèmes.

ROMATOURL s. m. (ro-ma-tour). Espèce de fromage.

Rome vaine, tragédie en cinq actes, en vers, de M. Alexandre Parodi (Théâtre-Français, septembre 1870). L'auteur s'étant déjà fait connaître par un drame, *Un tel parti*, est favorablement accueilli de la critique, mais que cette tragédie dépasse d'une façon insupportable, est véritablement une œuvre. Dix lignes de Tite-Live, qui avaient déjà inspiré le célèbre opéra de la *Vestale*, de Spontini, donnent le fond de l'action; les péripéties émouvantes par lesquelles cette action passe avant d'arriver au dénouement appartiennent en propre à M. Parodi et attestent, en même

temps que l'instinct de l'arrangement théâtral, une certaine vigueur de conception. Voici les quelques lignes dont Tite-Live fait suivre le récit de la bataille de Cannes : « A l'épave qui s'avait inspiré de si terribles malheurs s'élevèrent des prodiges alarmants. On s'éleva sur les bords de la dans l'année, deux vestales, Opimia et Floriana, avaient été convaincues d'inceste. L'une avait été, selon l'usage, entermée toute vive près de la porte Colline, l'autre s'étant elle-même donnée la mort. Ce crime des deux vestales parut, comme il arrive d'ordinaire dans les grandes calamités, un prodige effrayant; aussi les décemvirs reçurent l'ordre de consulter les livres de la sibylle. »

Tout le drame est dans ces dix lignes, mais il s'agit de l'en tirer, et M. Parodi l'a fait avec beaucoup de bonheur. Son exposition est dramatique : Le sénat, atterré par les dernières nouvelles, s'est réuni et délibère pendant que le peuple, foudroyé par ces défaites successives, le Tassin, la Trébie, Trasimène, Cannes, se presse aux portes de l'Assemblée. Lentulus raconte au sénat la bataille de Cannes et la mort de Paul-Emile; il annonce qu'Annibal va être avant peu sous les murs de Rome. L'agitation est au comble; le sénat, comme le peuple, croit que les Romains se sont attirés ces calamités par quelque sacrilège; le grand prêtre Lucius déclare qu'une des vestales, il n'a pu savoir laquelle, a enfreint son vœu. Lentulus pâlit et prononce quelques paroles qui laissent soupçonner en lui le complice. Le sénat et l'inspecteur des beaux-arts. Outre le recueil de poésies cité plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* ROMANTIN, ville de France (Loire-et-Cher), ch.-l. d'arrond., à 41 kilom. S.-E. de Blois, au confluent de la Sauldre et du Mor-tantin; pop. aggl., 6,870 hab. — pop. tot., 7,826 hab. L'arrond. compte 6 cant., 49 comm., 57,416 hab.

* RONCHAMP, bourg de France (Haute-Saône), cant. de Champagny, arrond. et à 11 kilom. de Lure; pop. aggl., 1,895 hab. — pop. tot., 3,553 hab.

RONCHAUD (Louis-Ed), écrivain français, né à Long-les-Saulniers en 1818. Il débuta dans les lettres par un recueil de poésies, intitulé *les Heures* (1844, in-8°), puis il s'adonna à des études historiques, archéologiques et artistiques, et il fit paraître successivement *la Librairie de Paris* (1855), à la *Revue de Paris* (1856), à la *Gazette des beaux-arts* (1857), à la *Revue nationale* (1863), à la *Revue moderne*, à la *Chronique littéraire*, à la *Revue archéologique*, etc. Il est devenu en 1872 inspecteur des beaux-arts. Outre le recueil de poésies cité plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* RONCHIN, bourg de France (Nord), cant. S.-E., arrond. et à 4 kilom. de Lille; pop. aggl., 1,460 hab. — pop. tot., 2,415 hab.

* RONCIER s. m. (ron-si — rad. ronce). Touffe de ronces. On dit aussi RONCIERS s. f.

* RONCOI (Georges-Alexandre), chanteur français, né à Saint-Petersbourg au mois de septembre 1875.

* RONCO, bourg de France (Nord), cant. de Tournai, arrond. et à 15 kilom. N. de Lille; pop. aggl., 2,320 hab. — pop. tot., 5,825 hab.

* RONDE, ONDE adj. — *Farine ronde*, farine dont le toucher est sec et où l'on sent une sorte de granulation.

— s. m. *Rond des pinèdes*, Maladie des pins et des arbres résineux.

* RONFLOU s. m. (ron-flo). Mus. Sorte d'instrument de musique.

* RONGERIE s. f. (ron-je-ri — rad. ronger). Partic ou il y a beaucoup d'os avec un peu de viande à ronger.

* ROQUE-TIMBAUT (LA), bourg de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. d'Agren; pop. aggl., 493 hab. — pop. tot., 1,247 hab.

* ROQUEBROU (LA), bourg de France (Cantal), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. O. d'Aurillac, sur la Crèze; pop. aggl., 1,221 hab. — pop. tot., 1,474 hab. On écrit aussi LA-ROQUEBROU.

* ROQUEBRUNE, bourg de France (Var), cant. de Fréjus, arrond. et à 29 kilom. S.-E. de Draguignan; pop. aggl., 1,484 hab. — pop. tot., 2,030 hab.

* ROQUEBRUSSANE (LA), bourg de France (Var), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. S.-O. de Brignoles; pop. aggl., 1,035 hab. — pop. tot., 1,119 hab.

* ROQUECOURBE, bourg de France (Tarn), ch.-l. de cant., arrond. et à 9 kilom. N.-E. de Castres, sur l'Agout; pop. aggl., 1,300 hab. — pop. tot., 1,845 hab.

* ROQUEFORT, bourg de France (Landes), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. N. de Mont-de-Marsan; pop. aggl., 1,211 hab. — pop. tot., 1,880 hab.

* ROQUEMAURE, bourg de France (Gard), ch.-l. de cant., arrond. et à 29 kilom. N.-E. d'Uzès, sur la rive droite d'un petit bras du Rhône; pop. aggl., 2,309 hab. — pop. tot., 3,008 hab.

* ROQUESTÉRON, bourg de France (Alpes-Maritimes), ch.-l. de cant., arrond. et à 11 kilom. de Puget-Théniers, sur l'Estéron; pop. aggl., 478 hab. — pop. tot., 505 hab.

* ROQUET s. m. — Nom d'une espèce de pommer et de pomme.

* ROQUEVAIRE, bourg de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. N.-E. de Marseille; pop. aggl., 1,719 hab. — pop. tot., 3,553 hab.

* RORTE s. f. (ror-té). Lien d'osier, dans la Loire-Inférieure.

* RORTER v. a. ou tr. (ror-té — rad. rorte). Lier avec une rorte.

* ROSALBIN s. m. (ro-zal-bain). Ornith. Espèce de perroquet.

ROSANS ou ROSANS, bourg de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. S.-O. de Gap; pop. aggl., 482 hab. — pop. tot., 814 hab.

* ROSAS (don Mammel ORTIZ DE), homme d'Etat argentin, né à Rosas, mort à Swathing, près de Southampton, le 14 mars 1877.

* ROSEFIN (Jean), philosophe écossais, qui vivait à la fin du xix siècle et au commencement du xix. — M. B. Hauréau, dans ses *Singularités historiques et littéraires*, exprime l'opinion que Rosefin était comte de Comptel, parce qu'il était connu sous le nom de *Rosefin de Comptel*, et qu'il a signé un acte de ce nom. M. Sagnier, dans une note (Paris, 1864, in-8°), a combattu cette opinion et maintenu, au moins jusqu'à nouvel ordre, le philosophe hériarique sur la liste des illustrations bretonnes. Plusieurs livres, découverts par M. Hauréau, ont fourni d'intéressantes données sur des parties obscures de la vie de Rosefin. On sait maintenant qu'après son retour d'Angleterre, vers 1694 ou 1695, Rosefin est allé à Chartres, où il a écrit un ouvrage de Rome pour faire sa paix avec l'orthodoxie, et qu'après avoir fait partie pendant quelque temps de la collégiale de Besançon de celle de Sainte-Marie de Loches, il est allé à Saint-Martin de Tours. Moine de cette célèbre abbaye, il a donné des lectures publiques de théologie ou de philosophie, qui attirèrent de nombreux auditeurs, parmi lesquels le fameux Abbaye de Saint-Martin de Tours, qui est plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* RONCHAMP, bourg de France (Haute-Saône), cant. de Champagny, arrond. et à 11 kilom. de Lure; pop. aggl., 1,895 hab. — pop. tot., 3,553 hab.

RONCHAUD (Louis-Ed), écrivain français, né à Long-les-Saulniers en 1818. Il débuta dans les lettres par un recueil de poésies, intitulé *les Heures* (1844, in-8°), puis il s'adonna à des études historiques, archéologiques et artistiques, et il fit paraître successivement *la Librairie de Paris* (1855), à la *Revue de Paris* (1856), à la *Gazette des beaux-arts* (1857), à la *Revue nationale* (1863), à la *Revue moderne*, à la *Chronique littéraire*, à la *Revue archéologique*, etc. Il est devenu en 1872 inspecteur des beaux-arts. Outre le recueil de poésies cité plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* RONCHIN, bourg de France (Nord), cant. S.-E., arrond. et à 4 kilom. de Lille; pop. aggl., 1,460 hab. — pop. tot., 2,415 hab.

* RONCIER s. m. (ron-si — rad. ronce). Touffe de ronces. On dit aussi RONCIERS s. f.

* RONCOI (Georges-Alexandre), chanteur français, né à Saint-Petersbourg au mois de septembre 1875.

* RONCO, bourg de France (Nord), cant. de Tournai, arrond. et à 15 kilom. N. de Lille; pop. aggl., 2,320 hab. — pop. tot., 5,825 hab.

* RONDE, ONDE adj. — *Farine ronde*, farine dont le toucher est sec et où l'on sent une sorte de granulation.

— s. m. *Rond des pinèdes*, Maladie des pins et des arbres résineux.

* RONFLOU s. m. (ron-flo). Mus. Sorte d'instrument de musique.

* RONGERIE s. f. (ron-je-ri — rad. ronger). Partic ou il y a beaucoup d'os avec un peu de viande à ronger.

* ROQUE-TIMBAUT (LA), bourg de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. d'Agren; pop. aggl., 493 hab. — pop. tot., 1,247 hab.

* ROQUEBROU (LA), bourg de France (Cantal), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. O. d'Aurillac, sur la Crèze; pop. aggl., 1,221 hab. — pop. tot., 1,474 hab. On écrit aussi LA-ROQUEBROU.

* ROQUEBRUNE, bourg de France (Var), cant. de Fréjus, arrond. et à 29 kilom. S.-E. de Draguignan; pop. aggl., 1,484 hab. — pop. tot., 2,030 hab.

* ROQUEBRUSSANE (LA), bourg de France (Var), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. S.-O. de Brignoles; pop. aggl., 1,035 hab. — pop. tot., 1,119 hab.

* ROQUECOURBE, bourg de France (Tarn), ch.-l. de cant., arrond. et à 9 kilom. N.-E. de Castres, sur l'Agout; pop. aggl., 1,300 hab. — pop. tot., 1,845 hab.

* ROQUEFORT, bourg de France (Landes), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. N. de Mont-de-Marsan; pop. aggl., 1,211 hab. — pop. tot., 1,880 hab.

* ROQUEMAURE, bourg de France (Gard), ch.-l. de cant., arrond. et à 29 kilom. N.-E. d'Uzès, sur la rive droite d'un petit bras du Rhône; pop. aggl., 2,309 hab. — pop. tot., 3,008 hab.

* ROQUESTÉRON, bourg de France (Alpes-Maritimes), ch.-l. de cant., arrond. et à 11 kilom. de Puget-Théniers, sur l'Estéron; pop. aggl., 478 hab. — pop. tot., 505 hab.

* ROQUET s. m. — Nom d'une espèce de pommer et de pomme.

* ROQUEVAIRE, bourg de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. N.-E. de Marseille; pop. aggl., 1,719 hab. — pop. tot., 3,553 hab.

* RORTE s. f. (ror-té). Lien d'osier, dans la Loire-Inférieure.

* RORTER v. a. ou tr. (ror-té — rad. rorte). Lier avec une rorte.

* ROSALBIN s. m. (ro-zal-bain). Ornith. Espèce de perroquet.

* ROSANS ou ROSANS, bourg de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. S.-O. de Gap; pop. aggl., 482 hab. — pop. tot., 814 hab.

* ROSAS (don Mammel ORTIZ DE), homme d'Etat argentin, né à Rosas, mort à Swathing, près de Southampton, le 14 mars 1877.

* ROSEFIN (Jean), philosophe écossais, qui vivait à la fin du xix siècle et au commencement du xix. — M. B. Hauréau, dans ses *Singularités historiques et littéraires*, exprime l'opinion que Rosefin était comte de Comptel, parce qu'il était connu sous le nom de *Rosefin de Comptel*, et qu'il a signé un acte de ce nom. M. Sagnier, dans une note (Paris, 1864, in-8°), a combattu cette opinion et maintenu, au moins jusqu'à nouvel ordre, le philosophe hériarique sur la liste des illustrations bretonnes. Plusieurs livres, découverts par M. Hauréau, ont fourni d'intéressantes données sur des parties obscures de la vie de Rosefin. On sait maintenant qu'après son retour d'Angleterre, vers 1694 ou 1695, Rosefin est allé à Chartres, où il a écrit un ouvrage de Rome pour faire sa paix avec l'orthodoxie, et qu'après avoir fait partie pendant quelque temps de la collégiale de Besançon de celle de Sainte-Marie de Loches, il est allé à Saint-Martin de Tours. Moine de cette célèbre abbaye, il a donné des lectures publiques de théologie ou de philosophie, qui attirèrent de nombreux auditeurs, parmi lesquels le fameux Abbaye de Saint-Martin de Tours, qui est plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* RONCHAMP, bourg de France (Haute-Saône), cant. de Champagny, arrond. et à 11 kilom. de Lure; pop. aggl., 1,895 hab. — pop. tot., 3,553 hab.

RONCHAUD (Louis-Ed), écrivain français, né à Long-les-Saulniers en 1818. Il débuta dans les lettres par un recueil de poésies, intitulé *les Heures* (1844, in-8°), puis il s'adonna à des études historiques, archéologiques et artistiques, et il fit paraître successivement *la Librairie de Paris* (1855), à la *Revue de Paris* (1856), à la *Gazette des beaux-arts* (1857), à la *Revue nationale* (1863), à la *Revue moderne*, à la *Chronique littéraire*, à la *Revue archéologique*, etc. Il est devenu en 1872 inspecteur des beaux-arts. Outre le recueil de poésies cité plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* RONCHIN, bourg de France (Nord), cant. S.-E., arrond. et à 4 kilom. de Lille; pop. aggl., 1,460 hab. — pop. tot., 2,415 hab.

* RONCIER s. m. (ron-si — rad. ronce). Touffe de ronces. On dit aussi RONCIERS s. f.

* RONCOI (Georges-Alexandre), chanteur français, né à Saint-Petersbourg au mois de septembre 1875.

* RONCO, bourg de France (Nord), cant. de Tournai, arrond. et à 15 kilom. N. de Lille; pop. aggl., 2,320 hab. — pop. tot., 5,825 hab.

* RONDE, ONDE adj. — *Farine ronde*, farine dont le toucher est sec et où l'on sent une sorte de granulation.

— s. m. *Rond des pinèdes*, Maladie des pins et des arbres résineux.

* RONFLOU s. m. (ron-flo). Mus. Sorte d'instrument de musique.

* RONGERIE s. f. (ron-je-ri — rad. ronger). Partic ou il y a beaucoup d'os avec un peu de viande à ronger.

* ROQUE-TIMBAUT (LA), bourg de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. d'Agren; pop. aggl., 493 hab. — pop. tot., 1,247 hab.

* ROQUEBROU (LA), bourg de France (Cantal), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. O. d'Aurillac, sur la Crèze; pop. aggl., 1,221 hab. — pop. tot., 1,474 hab. On écrit aussi LA-ROQUEBROU.

* ROQUEBRUNE, bourg de France (Var), cant. de Fréjus, arrond. et à 29 kilom. S.-E. de Draguignan; pop. aggl., 1,484 hab. — pop. tot., 2,030 hab.

* ROQUEBRUSSANE (LA), bourg de France (Var), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. S.-O. de Brignoles; pop. aggl., 1,035 hab. — pop. tot., 1,119 hab.

* ROQUECOURBE, bourg de France (Tarn), ch.-l. de cant., arrond. et à 9 kilom. N.-E. de Castres, sur l'Agout; pop. aggl., 1,300 hab. — pop. tot., 1,845 hab.

* ROQUEFORT, bourg de France (Landes), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. N. de Mont-de-Marsan; pop. aggl., 1,211 hab. — pop. tot., 1,880 hab.

* ROQUEMAURE, bourg de France (Gard), ch.-l. de cant., arrond. et à 29 kilom. N.-E. d'Uzès, sur la rive droite d'un petit bras du Rhône; pop. aggl., 2,309 hab. — pop. tot., 3,008 hab.

* ROQUESTÉRON, bourg de France (Alpes-Maritimes), ch.-l. de cant., arrond. et à 11 kilom. de Puget-Théniers, sur l'Estéron; pop. aggl., 478 hab. — pop. tot., 505 hab.

* ROQUET s. m. — Nom d'une espèce de pommer et de pomme.

* ROQUEVAIRE, bourg de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. N.-E. de Marseille; pop. aggl., 1,719 hab. — pop. tot., 3,553 hab.

* RORTE s. f. (ror-té). Lien d'osier, dans la Loire-Inférieure.

* RORTER v. a. ou tr. (ror-té — rad. rorte). Lier avec une rorte.

* ROSALBIN s. m. (ro-zal-bain). Ornith. Espèce de perroquet.

* ROSANS ou ROSANS, bourg de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. S.-O. de Gap; pop. aggl., 482 hab. — pop. tot., 814 hab.

* ROSAS (don Mammel ORTIZ DE), homme d'Etat argentin, né à Rosas, mort à Swathing, près de Southampton, le 14 mars 1877.

* ROSEFIN (Jean), philosophe écossais, qui vivait à la fin du xix siècle et au commencement du xix. — M. B. Hauréau, dans ses *Singularités historiques et littéraires*, exprime l'opinion que Rosefin était comte de Comptel, parce qu'il était connu sous le nom de *Rosefin de Comptel*, et qu'il a signé un acte de ce nom. M. Sagnier, dans une note (Paris, 1864, in-8°), a combattu cette opinion et maintenu, au moins jusqu'à nouvel ordre, le philosophe hériarique sur la liste des illustrations bretonnes. Plusieurs livres, découverts par M. Hauréau, ont fourni d'intéressantes données sur des parties obscures de la vie de Rosefin. On sait maintenant qu'après son retour d'Angleterre, vers 1694 ou 1695, Rosefin est allé à Chartres, où il a écrit un ouvrage de Rome pour faire sa paix avec l'orthodoxie, et qu'après avoir fait partie pendant quelque temps de la collégiale de Besançon de celle de Sainte-Marie de Loches, il est allé à Saint-Martin de Tours. Moine de cette célèbre abbaye, il a donné des lectures publiques de théologie ou de philosophie, qui attirèrent de nombreux auditeurs, parmi lesquels le fameux Abbaye de Saint-Martin de Tours, qui est plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* RONCHAMP, bourg de France (Haute-Saône), cant. de Champagny, arrond. et à 11 kilom. de Lure; pop. aggl., 1,895 hab. — pop. tot., 3,553 hab.

RONCHAUD (Louis-Ed), écrivain français, né à Long-les-Saulniers en 1818. Il débuta dans les lettres par un recueil de poésies, intitulé *les Heures* (1844, in-8°), puis il s'adonna à des études historiques, archéologiques et artistiques, et il fit paraître successivement *la Librairie de Paris* (1855), à la *Revue de Paris* (1856), à la *Gazette des beaux-arts* (1857), à la *Revue nationale* (1863), à la *Revue moderne*, à la *Chronique littéraire*, à la *Revue archéologique*, etc. Il est devenu en 1872 inspecteur des beaux-arts. Outre le recueil de poésies cité plus haut, on lui doit : *Phidias, sa vie et ses œuvres* (1861, in-8°); *Études philologiques et religieuses* (1872, in-12); *le Pape d'Athènes*, par Monod (1872, in-8°). M. de Rochaud a écrit la préface des *Mémoires inédits de Lamartine* (1870, in-8°), celle du *Manuscrit de ma mère*, de Lamar-tine (1870, in-8°), et de *la Vie de Lamartine*, par M. de Rochaud, en collaboration avec le comte de Montferrand.

* RONCHIN, bourg de France (Nord), cant. S.-E., arrond. et à 4 kilom. de Lille; pop. aggl., 1,460 hab. — pop. tot., 2,415 hab.

* RONCIER s. m. (ron-si — rad. ronce). Touffe de ronces. On dit aussi RONCIERS s. f.

</